

Gouvernement Macron-Philippe : les traîtres récupérés, Delanoë encore cocufié



Ouf ! Cette fois ils ont réussi à être à l'heure. L'inquiétant Alexis Kohler, directeur de cabinet de l'Elysée, avec sa tête de premier de la classe qui dénonce ses camarades, vient donc d'annoncer le premier gouvernement Macron-Philippe.

Il est difficile de se foutre plus ouvertement de la gueule des 66 % de chrétiens qui ont voté Macron en pensant qu'il était un jeune homme qui allait donner un grand coup de pied dans la fourmilière du vieux monde politique qui, autour de l'UMP et du PS, régente la vie politique française depuis 40 ans.

<http://www.lefigaro.fr/elections/legislatives/2017/05/17/38001>

[-20170517LIVWWW00031-en-direct-gouvernement-edouard-philippe-emmanuel-macron-gouvernement-legislatives-lr-ps-en-marche.php](https://www.livvvv.com/20170517LIVWWW00031-en-direct-gouvernement-edouard-philippe-emmanuel-macron-gouvernement-legislatives-lr-ps-en-marche.php)

15 ministres, et, horreur, seulement cinq femmes ! On attend avec impatience les manifestations des hordes de « Osons le clitoris » et des « Femens », devant ce terrible retour en arrière.

Mais l'essentiel n'est pas là . On assiste là à un parfait recyclage des vieilles badernes de LR et du PS, qui ont choisi de trahir leur parti pour aller à la soupe. Un traître comme Edouard Philippe, qui a l ch  son parti au milieu du gué, ne pouvait qu'engendrer un gouvernement de traîtres, avec au milieu d'eux le traître des traîtres, Bayrou, homme de droite qui se dit centriste et qui a fait voter Hollande en 2012. Savourons ce que disait ce vendu, avant de se vendre à Macron...

Pas de surprise, on retrouve les premiers traîtres, Gérard Collomb et Richard Ferrand, renégats du Parti socialiste, qui, en cas d'échec de Macron, seraient rentrés tranquillement au bercail.

Autre traître affiché, l'ineffable Le Drian, que tout le monde reconnaît compétent et incontournable comme ministre des Armées. C'est tellement vrai qu'il se retrouve à l'Europe et aux Affaires  trang res !

Autre traître de gauche récompensé, Castaner, celui qui s'était désisté pour Estrosi, lors des dernières régionales, pour « barrer la route à la Bête Immonde Marion ».

Parmi les traîtres de gauche non-récompensés, l'éternel baisé Delanoë. Notre-Dame de Paris, faut-il le rappeler, était prévu, en 2012, ministre de la Justice dans la première version du gouvernement Ayrault. Hélas pour lui, Martine Aubry fit un caprice au dernier moment, et claqua la

porte, estimant son ministère trop étroit pour elle. D'où¹, parité oblige, l'arrivée de Taubira à la Justice, et l'éviction de Delanoë. Il espérait prendre sa revanche, c'est encore raté. Il n'a plus qu'à aller se consoler en Tunisie, sa principale résidence...

Autre éternelle cocue, Ségolène Royal, qui avait été la première, comme ministre à soutenir Macron. Elle pourra se consoler en réclamant le perchoir, comme il y a cinq ans... en espérant pour elle que cette fois, elle sera élue !

Côté droite, les traîtres sont également récompensés, bien évidemment. Bruno Le Maire, celui qui refusait la traçabilité de la viande, pour protéger la filière halal de ses copains musulmans, se retrouve ministre de l'Economie.

Autre islamo-collabo notoire, et autre traître clébre, le maire de Tourcoing, Gérard Darmanin, recolte un obscur ministre, au pourtour incertain. Rappelons que c'est cet homme qui devait tout à Christian Vanneste, qui l'avait ouvertement trahi quand celui-ci fut lynché par son parti, pour avoir juste dit quelques vérités historiques incontestables sur l'histoire des homosexuels, durant les années 1940.

Annie Girardin se retrouve, comme sous Sarkozy, à l'Outre-Mer, et Bayrou a aussi à vendre Marielle de Sarnez, ce qui, au niveau renouvellement, fait quelque peu d'ordre, la bougresse en étant tout de même à quatre mandats électifs à son actif. Un prétexte qui avait été utilisé pour virer Manuel Valls.

Restent les inconnus, qui justifient ce qu'on appelle abusivement la société civile. Laura Flessel se retrouve ministre des Sports. Grande opéiste, elle a l'avantage d'être femme et antillaise, ce qui limite les dégâts dans un gouvernement constitué majoritairement d'hommes blancs, ce qui a fait grincer Cambadélis.

Une femme, Sylvie Goulard, proche de Bayrou, ancienne conseillère privée de Romano Prodi, se retrouve ministre des Armées.

Bien évidemment, il fallait le représentant classique de la diversité, cela sera le responsable de campagne numérique de Macron, un nommé Mounir Mahjoubi.

Un illustre inconnu, Jean-Michel Blanquer, remplacera Belkacem à l'Éducation nationale. Pourra-t-il faire pire ? On attend avec impatience qu'il mette en place son projet au service des zones défavorisées (devinez qui les habite...) avec des classes de 12 élèves, quand il n'y a ni l'espace, ni les professeurs. On appellera peut-être des imams au secours.

Notre amie Ghislaine Dumesnil sera ravie, puisqu'on retrouve ministre des Transports Elisabeth Borne, ancienne patronne de la RATP, cette région des machinistes musulmans refusent de serrer la main aux femmes et imposent leurs prières à leurs collègues...

Puisqu'il y a des baisés de gauche, comme Notre-Dame-de-Paris, parlons de traîtres de droite, qui ont vu la récompense de leur félonie leur passer devant le nez. Premier grand baisé, Estrosi, qui avait cru bon de démissionner de la présidence de la Région Paca, et se voyait déjà occuper un maroquin. Raté ! Et l'ineffable Kosciusko-Morizet, qui tortillait de la croupe, et se voyait déjà occuper un grand truc de l'Écologie durable, ou un machin comme cela !

Pas de bol, Nicolas Hulot fait son grand retour, et se retrouve à la tête d'un grand machin qui s'appelle « Transition écologique et solidaire ». On plaint d'abord les entreprises qui vont se faire harceler par les nouveaux gadgets mis en place par ces parasites.

Bref, avec Macron, qui se disait socialiste un jour sur deux, et Philippe, qui a commencé chez Rocard pour finir chez

Juppé, avant de rejoindre Macron, il ne pouvait qu'y avoir un gouvernement de traîtres. Et comme toujours, dans ces histoires, il y a les vainqueurs, et les baisés.

Paul Le Poulpe